

VIVRE EN TRIÈVES

QUEL AVENIR POUR LES PAYS DE MONTAGNE ?

QUELS TRIÈVES, BUËCH, BEAUMONT, CHAMPSAUR, DÉVOLUY, VALGAUDEMAR
VOULONS-NOUS DEMAIN ?
DE QUOI AVONS-NOUS BESOIN POUR CONSTRUIRE CET AVENIR ?

> CONTACT

Ce cahier d'acteurs s'efforce de présenter simplement les avantages et les inconvénients des solutions proposées.

Il est rédigé par l'association Vivre en Trièves et par d'autres habitants qui réfléchissent ensemble à l'avenir du Trièves et à la démocratie participative. Cette réflexion issue du Trièves concerne aussi les autres pays de montagne entre Grenoble et Sisteron.

Vivre en Trièves

Préfaucou, 38710 Mens.
Tél. 04 76 34 89 63

Dans le cadre du débat public organisé par la :

cndp
Commission
particulière

du débat public

Liaison Grenoble-Sisteron

- On parle à nouveau de la liaison Grenoble-Sisteron, sous forme d'un débat public de juin à octobre. **Pour la première fois depuis 30 ans, tous les habitants concernés peuvent se prononcer et faire valoir leurs points de vue.**
- Il s'agit de choisir la meilleure solution entre l'autoroute, quel que soit son tracé, ou l'aménagement des routes nationales 75 et 85 et du réseau ferroviaire.
- Exprimer notre opinion est fondamental, car les conséquences pour le devenir des régions traversées vont largement au-delà de gains de temps et de sécurité pour les usagers, et même au-delà de transformations directes du paysage. Les enjeux pour le foncier, l'habitat, le logement, l'économie locale sont énormes.
- Quel avenir, quel projet, quels modes de vie pour les pays de montagne, pour quelle population et quels besoins ?
- Nous oublions souvent notre pouvoir de citoyen : *"C'est décidé à Paris, on n'y peut rien !"*. Eh bien si !
- Même si le calendrier du débat public autour des congés d'été n'est pas le plus favorable, informons-nous, forçons-nous une opinion et exprimons-nous.
- Dans un débat public, l'avis d'un citoyen vaut celui d'un élu ou d'un technicien.

> L'avenir du Trièves et des pays de montagne

Nous disposons de nombreux atouts :

- un patrimoine paysager et architectural remarquable, façonné par les paysans et les artisans,
- une agriculture de qualité, le tourisme doux en pleine expansion, un artisanat, des commerces et des services publics de proximité et une vie associative dynamique.

Cet équilibre est néanmoins fragile. Comment renforcer nos atouts sans bouleverser nos pays ?

Dans ce tableau nous vous présentons quelques réflexions concernant les deux hypothèses, pour mieux cerner les enjeux. Apportez votre contribution au Débat Public !



Photo: Emmanuel Carcano

Avec une autoroute

(par Lus ou par Gap)



Photo: Emmanuel Carcano

En aménageant l'existant

(RN 75 et 85, ensemble du réseau routier, réseau ferré)

Quels pays de montagne souhaitons-nous ?

> **Pression immobilière** encore plus forte, difficulté de se loger pour les jeunes qui souhaitent travailler ici.

> **Population nouvelle** qui va travailler, consommer et se divertir à Grenoble (ou à Aix-Marseille).

> Mutation des pays de montagne vers **des villages-dortoirs**.

"...Le Trièves, ce cloître de montagnes..."

(Jean Giono)

"Territoire magnifiquement préservé... vrai bocage, qui fait l'admiration de ses visiteurs..."

(Gilles Clément)

> Possibilité de développer une **politique du logement et pouvoir vivre, travailler, consommer et se divertir au pays** (voir ci-dessous).

> **Evolution douce et maîtrisée** des pays de montagne.

Le désenclavement, pour satisfaire nos besoins : est-ce devoir se déplacer très rapidement ailleurs, ou est-ce trouver le plus possible d'emplois et de services sur place ?

Vivre et travailler au pays ?

A budget équivalent, la réalisation d'une autoroute crée **moins d'emplois directs** que l'aménagement des routes existantes et des voies ferrées, et bénéficie **moins aux entreprises locales**.

> **Retombées fiscales** pour les communes accueillant les péages.

> **Destruction de terres agricoles**, souvent les meilleures, ou de forêts (jusqu'à 10ha/km), **coupure** des exploitations, **remembrement** : parcelles plus grosses mais bocage en régression et perte d'identité paysagère.

"...il apparaît, à la lumière des réalisations passées, que les autoroutes à péage n'ont pas d'effet positif sur le développement économique des régions rurales traversées."

(M. Belli-Riz Inspecteur honoraire des Ponts et Chaussées, 1995)

> **Valorisation confortée de l'activité agricole** grâce à la préservation des sites.



- Perte de l'attrait du cadre exceptionnel pour les touristes recherchant le calme et la beauté.
- Concurrence beaucoup plus forte qu'aujourd'hui de l'agglomération grenobloise pour : le commerce, les entreprises, les loisirs.
- Logique de concentration des services publics dans les villes.
- Hausse du coût de la vie accentuée : foncier, immobilier, etc...

"...En matière autoroutière, nous sommes quasiment arrivés au maximum de productivité, d'ailleurs, il n'y a plus personne sur ces chantiers, si vous voulez créer de l'emploi, il ne faut pas créer d'autoroute, il n'y a que des machines, c'est automatisé."
(M Alain Dupont, Pdt de l'Union Routière Internationale)

- Développement du tourisme vert, actuellement en pleine expansion.
- Maintien des commerces et des artisans locaux.
- Possibilité de maintenir et de développer les services de proximité.
- Renforcement de la vie associative locale.

Quel cadre de vie ?

De nombreux citoyens souhaitent venir plus facilement s'oxygéner dans nos pays de montagne. Actuellement c'est surtout le cadre exceptionnel et la qualité de vie qui attirent de nouveaux habitants et des visiteurs. Qu'en sera-t-il demain ?

- Fabuleux paysage de carte postale vu de l'autoroute.
- Fort impact du tracé pour les habitants et visiteurs : où pourrait-on faire passer discrètement l'A51 ? (voir le secteur en travaux Coyne-Col du Fau).
- 10 à 15 ans de chantier.
- Saignée dans le paysage.
- Fragmentation d'espaces naturels remarquables mais fragiles (zones Natura 2000, ZNIEFF, Parc Naturel Régional du Vercors, zone périphérique du Parc National des Ecrins).
- Atteintes à la biodiversité.
- Forte dégradation du calme : fond sonore amplifié par le relief.
- Risque de pollution importante si fréquentation en hausse de poids lourds.
- En cas d'autoroute transalpine, effet de délestage de la vallée du Rhône...
- Salage très abondant 5 mois par an.

<http://www.environnement.gouv.fr/rhone-alpes>



DESSIN : GEORGES CRISCI

<http://www.paca.environnement.gouv.fr>

- Aménagements des routes et des voies ferrées respectueux de l'environnement naturel et de l'harmonie des paysages.
- poursuite de la valorisation de l'identité remarquable de nos pays de montagne et de leur cohérence.
- Captages d'eau potable préservés.
- Caractère très typé de nos villages de montagne maintenu.
- Maintien de la qualité de vie actuelle : eau, air, silence (en dehors de l'axe de la RN75, le Trièves est une des rares régions habitées de France où le fond sonore est "pur", sans bruit de fond permanent.)

Nos déplacements

On se déplace mal aujourd'hui à l'intérieur de nos pays de montagne, on se déplace mal vers Grenoble ou vers le Midi. Comment améliorer nos déplacements ?

- Coût des projets sous-évalués, car études incomplètes (contraintes géologiques élevées, nouvelles exigences de sécurité pour les tunnels ; tunnel du Faraut : 9 ans de chantier prévus !).
- Coût exorbitant excluant pour longtemps d'autres investissements (réseau routier, rail).

- Améliorations ressenties au fur et à mesure des travaux réalisés : suppression des virages dangereux et des passages à niveau, contournement d'agglomérations, voies de dépassement en alternance.
- Coût des aménagements des RN exagéré par l'Équipement : inutilité d'une 2x2 voies entre Sisteron et Aspres par exemple.



...Nos déplacements

- **Financement public à 75%** (25% seulement par le concessionnaire).
- **Durée des travaux sous-estimée** : ouverture au plus tôt en 2025 ; **rien avant 2013 !**
- **Vitesse limitée** à de nombreux endroits : viaducs et tunnels à 2X1 voie, forte déclivité, virages serrés.
On est loin du 130 de moyenne !
- **Gains de temps annoncés ne tenant pas compte des embouteillages** (saturation de Grenoble et d'Aix en Provence).
- **Sécurité améliorée pour les seuls usagers** (et combien pourront se payer Mens/Grenoble à environ 8€ l'AR ?).
- **Prévisions de trafic justifiant l'autoroute basée sur des données inexactes.**
Exemple : hausse du prix des carburants estimée à + 0,76%/an alors que le prix du baril vient d'augmenter de 60% en un an.
- **Altitude et météo** ne garantissent pas de bonnes conditions de circulation en permanence.

*“Ce n'est pas l'homme qui sert de l'automobile... C'est l'automobile qui se sert de l'homme”
(Jean Giono)*

“Pourquoi consommer du beurre breton dans les Alpes ?”

- **Désengagement de l'Etat pour les RN** (décentralisation) : négociations nécessaires pour financer ces aménagements et les réaliser rapidement.
- **Vitesse limitée à 90**, mais possible sur la quasi-totalité du parcours.
- **Pas de bouchons supplémentaires** avec les aménagements réalisés (pas de délestage de l'A7).
- **Sécurité améliorée pour tous** : transit et déplacements locaux avec des RN accessibles à chaque village.
- **Complémentarité entre RN 75, RN 85 et voies ferrées** aménagées pour absorber les pointes de trafic
- **Réhabilitation du train** : travaux sur voies, électrification, augmentation de la fréquence, promotion de l'abonnement Travail SNCF (72% de réduction), expansion de la politique de rabattement vers les gares par transport en commun.

Pour moins d'argent que les 75% de fonds publics prévus pour l'autoroute, on peut aménager les deux nationales, le réseau ferré et l'ensemble des routes départementales. Cela facilitera la circulation nord-sud mais aussi les déplacements transversaux dans nos pays (ignorés par le dossier de l'Equipement), dont nous avons besoin pour le travail, le commerce et les loisirs.

Quel avenir pour les Alpes et les générations futures ?

On n'a jamais autant parlé de développement durable, de protection des Alpes, d'avenir de la planète. Si nous passions de la parole aux actes ? L'Agenda 21, démarche de développement durable pour le 21^{ème} siècle, est en cours d'élaboration dans le Trièves. Une autoroute y a-t-elle sa place ? La Convention Alpine (internationale) est sensée protéger les Alpes, mais l'Assemblée Nationale vient d'exclure la liaison Grenoble-Sisteron de son champ d'application !

Et si on osait moins de transports ? Produisons et consommons autant que possible localement, au bénéfice du territoire. **Si on se déplaçait mieux ?** Développons les transports collectifs (voir la politique du Conseil Général 38 et du Conseil Régional Rhône-Alpes), transférons sur le rail le transport de marchandises, pratiquons le covoiturage...

Quelles seront les données énergétiques et technologiques dans 20 ans ? Le proche déclin de la production du pétrole entraînera avant cette échéance d'immenses conséquences. Et si nous anticipions ?



Pour l'avenir de nos pays de montagne, de nos déplacements, de nos modes de vie, nous devons faire un choix entre :

- une logique de “toujours plus de trafic”, “une autoroute ou rien”, 2 milliards d'€ pour une seule infrastructure, déficitaire, sensée résoudre tous les problèmes mais aboutissant à la dégradation de territoires de montagne, à des villages-dortoirs et à l'asphyxie (à tous les sens du terme) des grosses agglomérations.
- ou une logique d'amélioration de l'ensemble du réseau routier, de revalorisation du transport collectif et du rail (voyageurs et marchandises), au profit de territoires préservés, équilibrés, et d'une vie plus conviviale.

Tout n'est pas décidé. Le débat public est une occasion unique de se faire entendre. Lisons les arguments des uns et des autres, réfléchissons, participons aux réunions proposées, interrogeons les experts, témoignons de notre position, pour l'avenir de tous.

“Nous ne sommes pas propriétaires de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.”

Pour permettre les échanges d'arguments, la commission particulière publie des livres opinions qui n'engagent que leurs auteurs. Pour bénéficier d'une publication, il convient de prendre contact avec la commission particulière :

Maison de l'entreprise - 11, allée des Genêts - Parc d'activités de Sisteron Val de Durance
 04200 Sisteron - Tél. : 04 92 33 18 25 - Site Internet : <http://www.debatpublic-cpdpgrenoblesisteron.org>
 Adresse courriel : contact@debatpublic-cpdpgrenoblesisteron.org